

Repose en paix

FANTASIE FUNÈBRE

D'après « La Mastication des Morts »
de **Patrick Kermann**.

Spectacle pour un comédien,
une chanteuse et un accordéoniste.

Adaptation, mise en scène
Bernard Rozet.



photo 5me www.phasme.com

- REPOSE EN PAIX -

spectacle pour un comédien, une chanteuse et un accordéoniste
d'après « *La Mastication des Morts* » de **Patrick Kermann**

création L'EQUIPE ROZET
coproduction Espace Malraux, Scène Nationale de Chambéry et de la Savoie,
avec le soutien
du Dôme Théâtre, scène conventionnée Albertville -
du Sémaphore – Théâtre d'Irigny et du Théâtre des Marronniers (Lyon)
ce spectacle a reçu le soutien de l'ADAMI

adaptation, mise en scène **Bernard Rozet**
avec **Gilles Fisseau**,
Jeanne-Marie Levy en alternance avec **Isabelle Bonnadier**,
Mélanie Bregant en alternance avec **Philippe Bourlois**
scénographie **Jérôme Sauvion** | costumes **Eric Chambon**
création lumière **Xavier Davoust**.

Sophie Larguit
1936-1989
Je ne suis pas morte, je repose nuance

Victoria Raillon
1889-1984

J'en avais encore dans ma tête pas tout dit tout écrit me restait plein de lettres découpées dans le journal plein de différentes de jolies des petites et des grandes tout plein dans le tiroir du buffet qu'il me restait pour écrire tout ce que je savais encore que

Que c'était le Georges qui avait trafiqué le frein à tambour du père Jules qu'est dégringolé la grand-côte et qu'a heurté la Marguerite du Gaston qui rentrait à l'étable

Que la Juliette Bigot disait à son mari qu'elle allait à la confesse tous les jours et le samedi fleurir l'autel et qu'elle retrouvait le Léon dans la grange aux foins après la mort d'Alphonsine

Que la Renée a pas été vraiment très sage pendant que le Marcel a pris du gaz dans les poumons à la première

Que le soi-disant anonyme dans le coin à droite de l'entrée derrière le massif d'hortensias est peut-être pas si anonyme que ça si on allait demander la Sophie Larguit

Que y a qu'à creuser le mur de la chambre celui du fond pour voir les louis qu'elle y a cachés la grippe-sous de Mathilde qu'a fait enterrer son fils aux frais de la commune

Que si le Jean Blandin est mort sans avoir vécu c'est qu'il aurait eu du mal à trouver le bon père à force que la Huguette couchait plus que raison

Que le docteur Lemoine d'ailleurs y était pas pour rien dans cet heureux accident vu qu'il lui devait bien ça à la Huguette vu que le vendredi elle venait pas que pour le ménage vu que le vendredi c'était le jour où la femme du docteur allait en ville

Que le boche qu'est là avec les nôtres pourrait aussi bien être chez les Richet à cause que la Géraldine il lui était pas inconnu

Que la femme du Marc qui faisait sa sainte nitouche elle se faisait mettre par le receveur de la poste et que même elle hurlait

Que les poules de la mère Triboulet c'était pas le loup qui les avait prises mais le Roger qui les avait vendues le vendredi au marché de Landon

Que les deux gosses du youpin Apfeltruc enfin le soi-disant Pommier y sont jamais arrivés à Villard-de-lans soi-disant en colo vu que le Paul Reboul avait passé un coup de téléphone à la gestapo

Que

Que je pourrais en dire encore des choses si on m'en avait laissé le temps et des pas mûres

L'action.

..... **La Mastication des Morts** propose une succession d'épithètes. A leur lecture, un tableau se dessine, celui d'un village dont tous les habitants auraient disparu. A partir des textes que nous choisirons, nous tricoterons un parcours imaginaire, sur les traces de cette armée d'ombres, de tous ces morts qui nous livrent à leur manière un élément du puzzle à reconstituer, qui une réflexion, qui un secret, qui une confidence...

Le texte proposé est une mine et permet une multitude de points de vue. C'est donc une grande liberté pour le metteur en scène quant au choix de la forme et à l'organisation même des textes entre eux. Certaines épithètes se répondent et font alors sens, d'autres témoignent d'une grande solitude. Au fil de leur exploration se crée une tension dramatique et un plaisir immense de découvrir les relations passées entre tous ces individus.

L'auteur nous invite au travers de ces nombreuses paroles - parfois juste quelques mots - à observer de manière singulière la vie d'un village tout au long du siècle. Ces épithètes, qui oscillent entre humour noir, tendresse et violence, constituent un véritable hymne à la vie.

Il y a de l'amour, de la haine, des grands et des petits malheurs...

Nous constituerons à partir de tous ces textes, une colonne vertébrale, assemblerons tous ces morceaux de puzzle qui racontent des moments clés d'une vie, et souvent d'une mort, afin de leur donner une cohérence, un souffle dramatique. A nous d'être inventifs pour rendre palpables ces émotions, par le geste, l'action, la parole et la musique.

Le Lieu.

.....Une fosse d'orchestre.

Une fosse d'orchestre dévastée, sans musique, quelques partitions et quelques lampes encore allumées sur une forêt de pupitres vides.

Les pupitres à l'abandon de cette fanfare de village, d'où s'élèveront ces voix d'hommes, de femmes et d'enfants...

Des pupitres derrière lesquels viendront prendre place les interprètes. Ainsi une attitude, un placement de voix ou un geste feront revivre ces anonymes qui se retrouvaient, une fois par semaine, pour faire de la musique ensemble. Peut-être un moyen de toucher au sublime loin de ces vies parfois tristes évoquées dans les textes.

Des pupitres qui se transformeront au gré des situations et des événements pour créer d'autres espaces et évoquer divers lieux du village. Là, une piste de bal, un café, un cimetière..

Des pupitres d'où surgiront des objets de la réminiscence, des apparitions incongrues sorties d'une urne, ou bien encore une gerbe de fleurs, un drapeau ou une guirlande lumineuse

Et les numéros visuels alterneront avec les textes et la musique.

**Bernadette Vinchon
née Larguit 1906-1959**

Ils auraient quand même pu choisir une autre photo.

Les interprètes.

.....Sur scène, un acteur, une chanteuse et un musicien. Trois savoir-faire pour multiplier les points de vue.

Un personnage central (le comédien), celui qui portera les secrets du village, de tous ses habitants. Le chef de clique de la fanfare municipale. L'ultime survivant d'une fanfare décimée.

Un chef d'orchestre un peu raté et qui ferait le lien entre tous.

Une chanteuse, une diva excentrique, à la présence à la fois dramatique et décalée, à la voix puissante et dont le chant viendra résonner là comme un prolongement.

Un musicien, un accordéoniste, emblème des sonorités villageoises.

Et également la voix cristalline et innocente d'un enfant (enregistrée ou présente dans la salle) pour l'évocation des noms sur le monument aux morts.

La musique.

« *La musique seule peut parler de la mort.* »

André MALRAUX, LA CONDITION HUMAINE

Dans notre "Oratorio in Progress", la musique tiendra une place de choix : vocale ou instrumentale, lyrique ou chanson, nous explorerons toutes les facettes de la relation intime qu'entretient la musique avec la mort.

La musique permet, par les émotions extrêmes qu'elle reflète ou qu'elle provoque, de louer le mort autant que d'accompagner le vivant dans l'expression de sa douleur. De tous temps et dans toutes les sociétés, depuis les figures mythiques d'Orphée et Eurydice jusqu'aux messes de requiem en passant par les lamentations funèbres elle a rempli une fonction rituelle, évoquant la peine, le deuil ou accompagnant le disparu jusqu'à sa destination finale.

De nombreuses œuvres ont puisé là leur source : le langage musical, par-delà les mots, sert de support aux émotions particulières que génèrent la mort et sa proximité.

Dans une autre dimension, l'opéra, avec ses personnages aux morts souvent violentes, voire excessives, transcende par son excès et son absence de réalisme, cet univers de l'indicible

La musique comme une commémoration des morts

La musique comme une réappropriation de la vie

Le musicien et la chanteuse seront là pour donner un autre éclairage aux textes et aux situations, faire écho aux moments de vie et de mort. Les morts "simples" des silhouettes du village côtoieront les destins "grandioses" des héros tragiques de l'opéra.

Extraits d'opéra ou de pièces sacrées, chansons, épitaphes mises en musique, réminiscences de mélodies connues, ici un fragment de requiem, là une mélopée instrumentale, plus loin un grand air, là encore une petite chanson : autant de moments voués au recueillement, à la contemplation, mais aussi à la drôlerie réjouissante de l'excès, au nécessaire fou-rire qui accompagne bien des enterrements ...

Et pour finir, n'hésitons pas à citer LARS VON TRIER :

« *L'Opéra c'est : je chante, je meurs, et je chante que je meurs.* »

**Gisèle Delput
épouse Triboulet
1934-1987**

Ci gis, Gisèle Delput, qui fit le bonheur de son époux et de ses trois amants.

Les pistes musicales.

Carmen (Bizet) ; Othello (Verdi) ; Didon et Enée (Purcell) ; Alceste (Gluck) ; Impromptu Hongrois (Schubert) ; Et exspecto et De profundis (S. Goubaïdoulina) ; Manon Lescaut (Puccini) ; Kaddish, la prière des morts (Ravel) ; La vie Parisienne (Offenbach) ; Vocalise (Rachmaninoff) ; Au Cimetière (Fauré)...

L'auteur.

Patrick Kermann. Né en 1959 à Strasbourg, Patrick Kermann écrivait pour le théâtre depuis les années 90. Bénéficiant aussitôt de la reconnaissance et du soutien de la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, du Ministère de la Culture et de la fondation Beaumarchais (SACD), il fut tour à tour l'auteur de *The Great Disaster*, *Suaires*, *Thrène*, *La Mastication des morts*, *Leçons des ténèbres et Seuils*. Il a choisi de mettre fin à ses jours en février 2000, quelques mois seulement après que *La Mastication des morts* ait constitué l'un des événements du Festival d'Avignon 1999.

La compagnie.

L'EQUIPE ROZET mêle théâtre et musique, avec un goût prononcé pour l'humour, un second degré mordant et une dérision délicate : l'envie d'offrir un théâtre pétillant riche en invention et en émotion.

L'EQUIPE ROZET sait dire gravement des choses drôles, et rire follement des choses graves pour proposer un théâtre sans gravité qui ne manque pas de profondeur.

Les créations depuis 1999 : **Revue-ménage**, fantaisie théâtrale pour piano et voix | **La ronde d'amour** d'après Arthur Schnitzler | **Les 400 coups de l'opéra** | **Les rustres** de Carlo Goldoni | **Cyrano de Bergerac** de E. Rostand | **Panique en coulisse** d'après Noises Off de Michaël Frayn | **Monsieur Croche** d'après les écrits de Claude Debussy | **La dame de chez Maxim** de Georges Feydeau | **Piège mortel** d'Ira Levin | **Un jour mon prince...** (récital coquin) | **L'imprésario de Smyrne** d'après Carlo Goldoni

**Amandine Delput
1856-1919**

**Pas d'anges, pas de harpes, pas de vertes prairies fleuries, c'est des craques que
racontait le curé, que des craques.**

L'équipe.

BERNARD ROZET, METTEUR EN SCÈNE

Bernard Rozet est issu de Conservatoire d'Art Dramatique de Lyon. Comédien jusqu'en 1999, il joue sous la direction de nombreux metteurs en scène : André Fornier dans "Roméo et Juliette" de Shakespeare , "Le mariage de Barillon" de Feydeau, et "Le capitaine Fracasse" de Théophile Gauthier, Dominique Lardenois, dans "Le transbérien" de Blaise Cendrars et "L'étourdi" de Molière; Sylvie Mongin-Algan dans "Le livre de Christophe Colomb" de Paul Claudel et "Le chandelier" de Musset, Yves Charreton dans "Prologue sur le théâtre" de Goethe, Jean-Paul Lucet," Les trois mousquetaires" de Dumas et "Ondine" de Giraudoux, Claude Lullé dans "Jules César" de Shakespeare, Daniel Pouthier dans "Comment j'ai convolé en juste noce" de Tchekov.

Après des adaptations et mises en scène avec Maccoco-Lardenois et cie, "Portrait de groupe avec Molière." et "Divertimento" en 1998, Bernard Rozet signe sa troisième mise en scène avec " Revue ménage" en 1999 et crée sa Compagnie : **L'ÉQUIPE ROZET**, avec la complicité de Jeanne-Marie Levy, soprano et Laurent Pillot, chef d'orchestre. En résidence triennale au théâtre de Vienne, il adapte et met en scène "La ronde d'amour" d'après Arthur Schnitzler, puis il crée successivement "Les 400 coups de l'opéra", "Les rustres" de Goldoni et "Cyrano de Bergerac" d'Edmond Rostand. Ces deux derniers spectacles sont joués au Château de Grignan dans le cadre des fêtes nocturnes en 2002 et 2003. "Panique en coulisse" de Michaël Frayn en 2004, "Monsieur Croche" d'après les écrits de Claude Debussy en 2005. En 2006 création de "La dame de chez Maxim" de Georges Feydeau.

A l'étranger, invité par le centre culturel français de Phnom Penh, il crée "Le Cid" de Corneille au Cambodge en 2005, "L'enfant et les sortilèges" de Maurice Ravel à Liverpool avec the european opera center en juillet 2006. Il met en scène "La pietra del paragone" de Rossini à l'opéra studio de Munich en 2007.

>Gilles FISSEAU, COMEDIEN

Au théâtre, il joue entre autre sous la direction de :

.Gilles GRANOUILLET dans "Caravanes" de Fabrice Melquiot,

.Carlo BOSO dans "Andromaque" de Racine, "Ella" de Achtern Busch, "L'opéra de quat'sous" de Brecht, Macbeth de Shakespeare, "Le médecin volant" de Molière

.Dominique PITOISET dans "Le misanthrope" de Molière, "Timon d'Athènes" de Shakespeare

.Philippe DELAIGUE dans "Haro" de Ph. Delaigue, "La vie de Galilée" de Brecht, "Si vous êtes des hommes" de Serge Valetti

.Georges LAVAUDANT dans "Le fil à la patte" de G.Feydeau

.Christian SCHIARETTI dans "L'opéra de quat'sous" de Brecht, "Père" de Strindberg, "Cabaret du Petit Ordinaire" de J.P. Siméon, "Coriolan" de Shakespeare

.Dominique LARDENOIS dans "Lune des Pauvres" de J.P. Siméon

.Bernard ROZET dans "Les rustres" de Goldoni, "Cyrano de Bergerac" de E.Rostand, "Piège mortel" d'Ira Levin

.André FORNIER dans "Germinal" d'après E. Zola, "Fracasse" de Th.Gauthier, "Les caprices de Marianne" de Musset, "Don Juan" de Molière...

Au cinéma, on le retrouve dans "Gamines" d'après Sylvie Testud réalisé par Eléonore FAUCHER, dans "MR 73" d'Olivier MARCHAL, dans "Regarde les hommes tomber" de Jacques AUDIARD...

>JEANNE-MARIE LEVY, SOPRANO ET COMEDIENNE

Lauréate du concours international de chant de Marmande en 1997, Jeanne-Marie Levy oriente principalement sa carrière autour des rôles de caractère du répertoire lyrique, que ce soit dans l'opéra (Conception de *l'Heure Espagnole* de Maurice Ravel), dans l'opéra comique (Agathe dans *Véronique* d'André Messager) ou dans l'opérette (Marquita Négri dans *Yes* de Maurice Yvain).

On a ainsi pu l'entendre interpréter Clarina dans *La Cambiale di Matrimonio* de Gioacchino Rossini à l'Opéra de Rennes, Katisha dans *le Mikado* de Gilbert & Sullivan à l'Opéra d'Avignon, la Baronne dans *La Fiancée du Scaphandrier* de Claude Terrasse avec la Péniche-Opéra et plus récemment Madame Jules et la Douairière de Chalencey dans *Trois Valses* d'Oscar Straus à l'Opéra Royal de Wallonie, à l'Opéra de Bordeaux à l'Opéra Comique ainsi qu'à Metz et Reims, La Princesse dans *La Botte Secrète* de Claude Terrasse à l'Opéra Comique, Pauline dans *La Vie Parisienne* de Jacques Offenbach à l'Opéra d'Avignon, à l'Opéra de Vichy, à L'Esplanade de Saint-Etienne et à l'Opéra de Reims.

Elle affectionne aussi l'écriture contemporaine et crée ainsi les rôles de Guillemette dans *La Farce de Maître Pathelin*, musique de Coralie Fayolle sur un livret de Pierre Letessier et de la Deuxième Naïade dans *Bataille Navale* de Denis Chouillet (prix de la SACD en 2006) d'après une pièce de Jean-Michel Ribes.

Co-fondatrice de L'EQUIPE ROZET avec le metteur en scène Bernard Rozet et le chef d'orchestre Laurent Pillot, elle est à l'origine de *Revue-Ménage*, fantaisie lyrique et théâtrale pour soprano et piano, des *400 coups de l'Opéra*, de *Monsieur Croche* d'après les écrits de Debussy (création à Lyon en mars 2005 repris à la Péniche-Opéra en septembre 2005 et au festival des Malins Plaisirs en août 2006) et de *Un jour mon prince...* récital de chansons coquines.

En 2006/ 2007, elle est à l'affiche de *Sophie Arnoult* à la Péniche-Opéra, *Phi-Phi* avec l'ensemble Alternative dans une mise en scène d'André Fornier, *Les Brigands* avec la compagnie Les Brigands, *Angélique* et *Les Mamelles de Tiresias* à L'Opéra Comique, et *Orphée aux Enfers* au festival de Bruniquel. Parmi ses prestations 2007/2008, citons *Véronique* à l'Opéra de Metz, *La Vie Parisienne* à L'Opéra de Liège, *Orphée aux Enfers* à L'Opéra d'Avignon, *le Château à Toto* au festival de Bruniquel et la création d'une comédie de Plaute avec la compagnie 1200 tours/minute.

En 2008/2009, elle sera Tornada du *Chanteur de Mexico* à l'Opéra d'Avignon, Margot de *Un de la Canebière* pour les opéras de Toulon et Metz, et Tognina de *L'Impresario de Smyrne*, création 2008 de L'Equipe Rozet.

>ISABELLE BONNADIER, SOPRANO ET COMEDIENNE

Elle est chanteuse lyrique et comédienne. Sa formation, de base classique (conservatoire, faculté de musicologie, école d'art lyrique à Marseille et Aix-en-Provence) s'est enrichie d'incursions dans le domaine de la chanson, des musiques improvisées, du théâtre ainsi que de différentes approches de travail corporel. Son répertoire s'étend des oeuvres les plus anciennes à celles de notre temps ; ce qui lui permet d'aborder des formes d'expression très diverses : récital, musique de chambre, oratorio, théâtre musical, opéra, improvisation. Elle se produit avec divers ensembles : Boréades, Troubadours Art Ensemble, Solistes de Lyon, Compagnie Baroque, Baroques Graffiti, Orchestre d'Auvergne... Elle aime travailler en duo : avec piano (nombreux récitals, de mélodie française notamment), orgue de barbarie (Mélodies de Barbarie) ou théorbe (Artemisia) ; mais aussi en équipe, avec de jeunes compagnies de théâtre, en tant que comédienne-chanteuse (Compagnie Anonyme, Compagnie Zéotrope, Compagnie du Berger, Théâtre du Grabuge ...).

On a pu l'entendre et la voir dans différents festivals comme : « Aix-en-Musique », « Festival d'Ambronay », « Saou chante Mozart », « Flâneries musicales de Reims », « Festival d'Ile de France », « Festival de la Chaise-Dieu », « Festival de la Correspondance » de Grignan... ainsi que sur des Scènes Nationales telles que celle d'Angers, de Nancy, d'Amiens...

Son chemin l'emmène aujourd'hui à la fois vers la chanson contemporaine (un CD *A la folie...fêlures*, vertiges et autres fredaines et un spectacle *Le cabaret des chimères* en témoignent) ; mais aussi à la source de la poésie chantée avec le duo « Alegransa » qui explore le répertoire des troubadours (XVIIe et XVIIIe siècles).

>MELANIE BREGANT, ACCORDEONISTE

Originaire de Haute-Savoie, elle est entrée au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris en 2002, année de l'ouverture d'une classe d'accordéon. Quatre ans plus tard, elle a obtenu son Diplôme d'Etudes Supérieur mention Très Bien à l'unanimité, première nommée. Depuis septembre 2007, elle est en cycle de perfectionnement dans les classes de Max Bonnay et Jean-Noël Crocq, cycle qui n'avait jamais accueilli d'accordéoniste auparavant. Elle est lauréate des premiers prix au concours des « Avants-Scènes » 2007 et du Grand Prix International « Jeunes Talents » 2008.

Soutenue par la Fondation Meyer, elle donne régulièrement des récitals solos de découverte de l'accordéon de concert au travers de musiques originales russes, de musiques contemporaines et de transcriptions.

Elle forme un duo avec le clarinettiste Florent Charpentier et un duo avec le hautboïste Olivier Rousset.

Ainsi, on a pu l'entendre sur France Musiques dans les émissions « Dans la Cour des Grands » de Gaëlle Le Gallic et « Un Mardi Idéal » d'Arielle Butaux. Elle a joué à la Cité de la musique de Paris, au Phénix de Valenciennes, à l'espace Croix Baragnon de Toulouse, dans les festivals de Saint-Riquier, Dinard, « Pablo Casals de Prades », « Musiques en Roue Libre », « Les Flâneries Musicales » de Reims, « Musiques en Vivarais-Lignon », festival de l'Orchestre de Chambre de la Gironde, « Les Nouveaux Talents de Villiers sur Mer », « Musica Nigella », « Musique de Chambre à Giverny »...

Elle a été soliste de Spur de A. Nordheim, concerto pour accordéon et orchestre à la Cité de la Musique (Paris) en janvier 2008.

Depuis 1999, elle joue régulièrement avec l'ensemble de musique contemporaine 2^E2M : c'est ainsi qu'elle fait des créations dans lesquelles les musiciens sont mis en scène et font partie intégrante du spectacle : c'est le cas de *Zoo Musique* de Jacques Rebotier, *The Cradle will Rock* de Marc Blizstein, *Têtes Pensées* de Jonathan Pontier, et de *Jeux de Pommés, jeu de Paul*, opéra sur la vie de Paul Cézanne de François Narboni.

En 2005, avec la compagnie Premier Acte, elle fait une tournée avec *Bastien et Bastienne*, opéra de Mozart réduit et arrangé pour violon, violoncelle et accordéon.

Plus tard, elle est l'accordéoniste de *Passages*, spectacle de la compagnie Les Accordéuses, alliant mime, théâtre et accordéon solo contemporain.

Elle est invitée de l'ensemble Instant Donné, pour créer une pièce de Gérard Pesson au Festival Musica de Strasbourg 2006 avec Christophe Desjardins à l'alto solo, puis soliste invitée par l'Orchestre National de Lille dans des musiques de Bernard Cavanna.

Elle se produit actuellement au sein de l'ensemble Court-Circuit dans une pièce de Jacques Rebotier pour cinq musiciens-parlant, qui sera créée en novembre 2009, et **fait partie des « Révélation classiques de l'ADAMI » 2009.**

>PHILIPPE BOURLOIS, ACCORDEONISTE

Il est lauréat du concours international de KLINGENTHAL en 1993, puis obtient le 1er prix au Concours International de "ARRASATE" (Espagne). Il est lauréat du concours de la Confédération Internationale de l'Accordéon organisé en SUEDE en 1995.

Il joue avec la compagnie "Opéra Théâtre" : "La vie parisienne" de Jacques Offenbach pour quatre chanteurs et un accordéoniste, "La servante maîtresse" de J.B. Pergolèse, opéra du 18ème siècle, créé pour deux chanteurs et un accordéoniste, dont il réalise l'adaptation pour accordéon et joue le rôle de Vespone. Il est soliste invité au CNSMD de Lyon et au festival international de SANTANDER (direction Peter Csaba) en présence de Sofia Gubaidulina, pour une série de concerts consacrés à la compositrice. Il travaille avec les ensembles instrumentaux EOC, ARS NOVA, L'ITINERAIRE et 2E2M, avec le GMEM à Marseille, parmi plusieurs spectacles de théâtre et de chansons. Il forme un duo avec le violoncelliste Fabrice Bihan, et enseigne au Conservatoire à Rayonnement Régional de St Etienne, et au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris.